

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 5 (1893)
Heft: 7

Artikel: Des soins à donner à l'objectif
Autor: Reyner, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-525879>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

hiver, adonnez-vous aux agrandissements et aux projections ; au printemps et en automne, ou mieux de mars à mai et en septembre et octobre, faites des clichés tant que vous voudrez, mais en juin, juillet et août, laissez votre appareil instantané de côté, sauf pendant les jours gris. Pour la pose c'est autre chose. En choisissant votre heure, en prenant des plaques très lentes, en choisissant un écran jaune, vous ferez encore de fort belles choses, surtout dans les Alpes. » « Vous avez, je crois, raison, me dit mon voisin en me souhaitant le bonsoir, mais soyez persuadé que le *vulgum pecus* ne suivra pas vos avis. »

Là-dessus, je lui souhaitai le bonsoir.

S.

Des soins à donner à l'objectif.

L'objectif est le plus important des instruments du photographe ; aussi ne saurait-on avoir trop de soins pour cet appareil d'un prix fort élevé la plupart du temps. Dans nos pérégrinations souvent nous vîmes de nos confrères traiter insouciamment leur objectif, le mettant à même le sac, ou l'engloutissant dans leur poche où il devait se trouver en fâcheuse compagnie. A plusieurs reprise, la tentation nous vint de proposer à ces étourdis un gracieux échange de photocopies, car nous supposions fort intéressants, comme ratés, les phototypes obtenus dans de telles conditions de négligence. Aussi voulons-nous consacrer un des premiers articles de la série que nous avons entreprise à mettre en garde les débutants contre une imprévoyance trop commune.

L'objectif doit être tenu à l'abri de l'humidité parce que

la vapeur d'eau se condense facilement sur les lentilles et donne naissance à des moisissures attaquant le verre. A défaut des moisissures, une constante humidité suffirait pour apporter une modification à la combinaison chimique dont est formée la lentille. Le résultat dans les deux cas est une altération partielle ou totale du poli de la lentille.

La chaleur peut amener une dilatation de la monture et causer un déplacement des lentilles détruisant leur parallélisme ; une trop grande sécheresse même pourrait produire un fendillement des préparations résineuses servant à souder les verres d'une combinaison optique. Les accidents de ce genre ne se produisent guère que pendant la période d'inutilisation de l'appareil ; on choisira donc, pour ranger objectif et chambre noire pendant cette période, un coin du laboratoire exempt d'humidité et éloigné d'une source de chaleur.

Au cours d'une excursion on a à redouter le bris des lentilles ou les rayures produites par le contact d'un corps dur. Le premier de ces accidents est assez rare ; lorsqu'il a lieu, il dénote souvent une telle négligence de l'opérateur qu'il est prudent de l'engager à s'en tenir là de ses essais photographiques. Le second provient plutôt d'un excès de soin. Remarquons d'abord que le frottement exercé sur le verre engendre l'électrisation de la lentille. L'électricité vitrée ainsi produite attire toutes les parcelles de la poussière ambiante ; par conséquent, si l'on augmente le frottement, on accroîtra la force attractive. Cependant il est nécessaire d'essuyer les lentilles ; le seul rapprochement des mots que nous employons montre la façon d'opérer : essuyer et non frotter. Encore cet essuyage doit-il être fait avec discernement. Deux corps seulement nous paraissent recommandable dans ce cas : la peau de chamois ou une touffe de coton. Le premier des deux est, du reste, le plus pratique

en excursion. Tout autre tissu — fût-ce du velours — devra être rejeté, car on s'exposerait à rayer les lentilles et même à les dépolir entièrement.

Nous venons de dire que le velours, qui présente cependant une surface d'une incomparable douceur, devait être écarté. Si l'étoffe était neuve, elle serait utilisable, mais, et cela se produit surtout dans les excursions, le morceau de velours peut tomber à terre, être posé sur une table poisseuse : les fils soyeux qui le composent emprisonnent alors de légers graviers ou s'agglutinent, formant ainsi des particules dures qui nous ramènent au danger signalé plus haut. C'est pourquoi nous conseillons aussi, pour la confection du sachet destiné à renfermer l'objectif, d'exclure le velours et de n'employer qu'une peau très souple et dépourvue de granulations.

Dans un prochain article nous étudierons le moyen de séparer des lentilles cimentées et de calculer la place du diaphragme dans un objectif simple.

Albert REYNER.

(La Photographie.)

Le voile.

Les objectifs sont bien souvent la cause du voile, ce qu'on ne soupçonnerait même pas. Ainsi si le diaphragme ne se trouve pas à sa place normale, il donne lieu à une image voilée ou tache centrale.

Un objectif rayé, ne fût-ce que par une seule raie, peut donner des images voilées. La preuve, c'est qu'en mettant un peu de couleur noire sur la raie, le voile disparaît.